

HOROYA

TRAVAIL

JUSTICE

SOLIDARITÉ

25
FRANCS

REDACTION, IMPRIMERIE PATRICE LUMUMBA, 2^e ETAGE B. P. 341 — CONAKRY

TEL.: 51-50

Hier à l'Assemblée Nationale devant les cadres de l'Armée

LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU PARTI A DÉVELOPPÉ LES GRANDES LIGNES DES PRINCIPES ET DU PROGRAMME DE L'ARMÉE POPULAIRE

Mardi une conférence tenue sous la présidence du Secrétaire Général du Parti entouré des membres du B.P.N. a eu lieu à l'Assemblée nationale. Elle groupait les officiers de l'armée guinéenne, les membres des bureaux fédéraux de Conakry et ceux du comité exécutif de la J.R.D.A. Elle avait pour but de clôturer une conférence déjà tenue au niveau des cadres de l'Armée et qui avait à l'ordre du jour l'examen des problèmes relatifs au fonctionnement de l'armée guinéenne, leur amélioration sur la base de la critique et de l'auto-critique. La conférence d'hier avait donc pour but de développer les grandes lignes du programme de l'armée populaire.

Les participants devaient poser des questions au Secrétaire Général du Parti, questions aussi bien relatives à la marche de l'armée, que sur la politique guinéenne et à l'intérieur et à l'extérieur de la Nation.

Opportunes étaient ces questions parce que relevant de l'intérêt de la révolution. C'est ainsi donc que le camarade Secrétaire Général du Parti eu d'abord à définir le «soldat de la Révolution».

«Définir le soldat de la Révolution, devait dire le Président de la République, c'est d'abord situer la Révolution, ensuite, situer le soldat de la Révolution au sein de la Révolution avec la Révolution et pour la Révolution. Il n'y a Révolution qu'à travers une action consciente, déterminée, exprimant tout à la fois la volonté et les objectifs du bien-être du peuple, c'est-à-dire qu'il n'y a pas de Révolution sans peuple et que la Révolution ne peut être le fait d'un seul individu ; elle est le résultat de la lutte du peuple».

Le Secrétaire Général du Parti devait ainsi souligner que la portée bénéfique de l'action révolutionnaire ne peut se limiter ni dans le temps, ni dans l'espace étant entendu que les révoltes se recoupent, toutes les actions révolutionnaires intervenant dans les modifications des rapports entre les éléments révolutionnaires et les éléments réactionnaires où qu'ils se trouvent.

C'est dire, devait poursuivre le Secrétaire Général «que la notion de justice sociale s'exprime

dans les démarches de la société. L'individu doit savoir donner plus qu'il ne consomme, il doit a-

ve, ce comportement révolutionnaire dicté par l'esprit de fidélité de l'homme à la cause supérieure de l'homme».

C'est dans ce même ordre d'idées que le Secrétaire Général du Parti ajoute qu'il ne s'agit pas d'un courage à un moment donné, mais un courage permanent, matérialité d'un état d'engagement de l'homme au service d'une cause qui ne périra pas, elle est aussi à un niveau supérieur, le don de soi et le soldat de la Révolution doit se dire : «j'appartiens plus aux autres qu'à moi-même», il s'agit donc de courage : de courage moral, intellectuel, politique, spirituel, bref du courage dans tous les

cas de la Révolution, accroître chaque jour davantage son taux d'efficacité, s'efforcer d'être le meilleur parmi les meilleurs.

Le soldat de la Révolution est acquis aux objectifs de la Révolution, chaque soldat doit donc être un militant, chaque militant de ce fait devient un soldat de la révolution car ce soldat dans le secteur spécialisé de l'armée populaire a à cœur de veiller à la sécurité de la cause suprême que le peuple s'est assigné, cause dont il est le militant. Militant donc il est soldat, et soldat il est militant, l'un et l'autre étant animé de la même volonté, celle de la sauvegarde des intérêts supérieurs du peuple.

Abordant la création des Services Civiques, le Secrétaire Général du Parti a rappelé que cette décision n'était que l'expression de la volonté du Parti de qualifier encore davantage la jeunesse guinéenne, cette jeunesse là même qui doit poursuivre la Révolution. La jeunesse doit recevoir une formation politique, civique, professionnelle, idéologique afin qu'elle puisse resoudre valablement les problèmes. La formation révolutionnaire libère les initiatives créatrices.

L'organisation du Service Civique prévoit la création de :

a) *Brigades primaires* de la milice populaire au niveau de tous les villages sur le territoire national. Ces jeunes devront s'initier à la vie révolutionnaire du village. Ils seront au service de la collectivité villageoise.

b) *Les Brigades secondaires* seront créées dans les gros villages et leurs activités seront intégrées dans l'action commune pour le développement économique de la région. Leur tâche est d'intérêt général liée à des nécessités de ravitaillement des régions.

c) *Les Brigades supérieures* seront établies au niveau des grandes villes. Les jeunes qui y travailleront recevront une formation militaire et seront les membres d'une coopérative dans la petite industrie.

S'agissant de la Milice populaire, le Secrétaire Général du Parti a indiqué que la Milice populaire demeure l'élite de la J.R.D.A. «Elle est, dit-il, la matérialisation de la vigilance du peuple. Le militaire doit pouvoir réagir,



Les officiers de l'Armée populaire écoutent l'exposé du Secrétaire Général du Parti

voir conscience de faire un apport aux membres de la société».

Le Secrétaire Général du Parti devait ainsi poursuivre plus loin : «la Révolution, c'est cet ensemble de mouvements, mouvement de pensée, mouvement d'action, mouvement de réalisation ; elle est ce processus de transformation qualitati-

ve, ce comportement révolutionnaire dicté par l'esprit de fidélité de l'homme à la cause supérieure de l'homme».

Le camarade Sékou Touré indique donc clairement que le soldat de la Révolution ne peut seulement être un homme en uniforme, mais un homme courageux qui s'offre entièrement à la Révolution ; le soldat de l'armée doit donc s'élever lui aussi pour être ce sol-

dat de la Révolution, accroître chaque jour davantage son taux d'efficacité, s'efforcer d'être le meilleur parmi les meilleurs.

Le soldat de la Révolution est acquis aux objectifs de la Révolution, chaque soldat doit donc être un militant, chaque militant de ce fait devient un soldat de la révolution car ce soldat dans le secteur spécialisé de l'armée populaire a à cœur de veiller à la sécurité de la cause suprême que le peuple s'est assigné, cause dont il est le militant. Militant donc il est soldat, et soldat il est militant, l'un et l'autre étant animé de la même volonté, celle de la sauvegarde des intérêts supérieurs du peuple.

LA VIE DANS LA NATION

M. Moussa Diakité, membre du Bureau Politique National, ministre du Commerce Extérieur et des Banques a été jeudi dernier le 16^e conférencier du séminaire de formation idéologique de la fédération de Conakry-I qui poursuit activement ses travaux à la Bourse du Travail.

En guise d'introduction, M. Moussa Diakité consacre la première partie de son exposé aux principes qui ont présidé à la reconversion efficace des structures du commerce.

«L'expérience de soixante années de domination coloniale, a conduit à la conclusion irréfutable que l'exploitation coloniale en Guinée et en Afrique, a été essentiellement mercantile et parasitaire et que son instrument principal a été le monopole qui a installé le capital étranger sur le commerce des pays africains, a déclaré le Ministre du commerce extérieur et des Banques qui explique:

Ce monopole a permis au colonisateur d'orienter unilatéralement les échanges avec l'extérieur dans un sens fondamentalement contraire aux intérêts des populations africaines.

Le fonctionnement du système colonial peut se résumer ainsi : drainage des matières premières agricoles et minières pour leurs exploitants à bas prix sur les marchés industrialisés, fourniture en contrepartie de marchandises de consommation, pacotille sans valeur en provenance de ces marchés à des prix exorbitants.

Après avoir souligné les conséquences néfastes d'un tel système, M. Moussa Diakité a dit qu'il était nécessaire pour que soient mis en relief les obstacles que nous avions eu à surmonter pour effectuer la décolonisation de nos structures économiques en général, et des structures commerciales en particulier.

Abordant dans la seconde partie de son exposé, les différentes étapes franchies dans la voie d'une meilleure organisation de notre circuit commercial, le ministre du Commerce extérieur et des Banques cite le Président Ahmed Sékou Touré. «La ligne directive gé-

Au séminaire des cadres politiques de Conakry-I

Le commerce intérieur et extérieur de la République de Guinée

Tel est le thème de l'exposé de M. Moussa Diakité

nérale est claire: la décolonisation qui est la phase actuelle de notre lutte émancipatrice, c'est la modification fondamentale, qualitative de tout ce qui existait et était strictement adapté au phénomène colonial, et qui doit désormais être adapté à l'exercice libre de notre souveraineté et aux buts de notre Révolution Politique.

Ces buts poursuit M. Moussa Diakité, ont été maintes fois définis au cours de l'action révolutionnaire que mène le P.D.G. Ils complètent la libération politique : c'est la libération économique, sociale, culturelle et morale du peuple.

Nouvelles structures économiques

Dans quel sens s'effectue cette reconversion ? Et le conférencier de répondre, l'évolution ne se fait pas au profit du commerçant et au détriment du paysan, elle se fera au profit de l'ensemble de la population et de manière équitable.

Insistant sur ce point de vue de notre Parti et du Gouvernement, le conférencier cite le prestigieux leader de notre Révolution. «Si nous remplaçons les agents, les intermédiaires et les entreprises guinéennes, les produits ne seront pas payés plus cher pour autant au paysan qui produit. Nous aurons simplement remplacés les exploitants coloniaux par les exploitants guinéens, ce qui ne supprime pas les méfaits de la colonisation malgré l'indépendance, parce que le système, la conception coloniale demeurent. Lorsque nous disons décolonisation, nous entendons détruire les habitudes, les conceptions, les façons d'agir du colonialisme. Nous entendons les remplacer par les formules qui soient des formules guinéennes, pensées par le peuple de Guinée, adaptées aux conditions, aux moyens et aux aspirations du peuple de Guinée.»

Le conférencier en vient ensuite à la loi-Cadre du 8 novembre qui a clarifié plus que jamais les options fondamentales de notre Révolution, a préconisé la voie de notre développement non-capitaliste. Les militants et les militantes souligne-t-il, doivent se pénétrer de la nécessité absolue de continuer à appliquer résolument la loi-Cadre pour rendre notre commerce prospère dans le seul intérêt du peuple laborieux de Guinée.

Après avoir expliqué la formule préconisée, le conférencier souligne notamment que c'est par la voie des coopératives que nous entendons assainir le circuit commercial. Il faut que les coopératives vendent directement leur production à l'acheteur final et achètent directement aux usines et aux entreprises.

La formule du producteur au consommateur, voilà à quoi doit correspondre l'esprit de la nouvelle structure.

Le Ministre du commerce et des banques dégage nos objectifs concrets qui ont présidé à la reconversion des structures commerciales à savoir: Etablissement du contrôle de l'Etat sur le commerce extérieur et intérieur de la République de Guinée. Prélever au bénéfice de l'intérêt général une part des profits tirés de l'activité commerciale pour favoriser l'accumulation du capital National.

Procéder à la reconversion des circuits d'approvisionnement en marchandises importées et d'écoulement des produits du pays, en mettant à la disposition des consommateurs, des producteurs et des commerçants guinéens, le moyen leur permettant de se passer des intermédiaires parasitaires. Faire une juste place aux commerçants nationaux dans cette réorganisation. Pour atteindre ces objectifs, il a fallu mettre à la disposition du Parti et de l'Etat un ensemble d'Organismes. M. Moussa Diakité parle alors de l'expérience des comptoirs guinéens du commerce extérieur et intérieur conçus à la veille de notre indépendance. Le résultat principal a été le succès politique éclatant remporté par la création même du C.G.C.E. Le peuple de Guinée confirmait ainsi qu'il était en mesure dans un domaine aussi traditionnellement soustrait d'amorcer une véritable décolonisation des structures de l'économie.

Le conférencier en vient ensuite à la loi-Cadre du 8 novembre qui a clarifié plus que jamais les options fondamentales de notre Révolution, a préconisé la voie de notre développement non-capitaliste. Les militants et les militantes souligne-t-il, doivent se pénétrer de la nécessité absolue de continuer à appliquer résolument la loi-Cadre pour rendre notre commerce prospère dans le seul intérêt du peuple laborieux de Guinée.

Impulser l'effort créateur

S'agissant de la création du Ministère du commerce intérieur et du Ministère du commerce extérieur et des banques, M. Moussa Diakité a précisé que la loi-Cadre a établi le monopole de l'Etat sur le commerce extérieur en donnant l'exclusivité aux Entreprises d'Etat.

Quant au commerce de détail la loi a prescrit des règles rigoureuses qui ont contribué à assurer l'élimination du circuit commercial de tous ceux qui étaient attirés par l'esprit de lucre. Une dernière réforme vient de réduire le nombre des intermédiaires en supprimant le stade de demi-gros autrefois accordé aux sociétés de la place.

Le Ministre du commerce extérieur et des banques, développant les structures actuelles du commerce guinéen a mis l'accent sur la politique des prix pratiqués par le Parti Démocratique de Guinée (P.D.G.). Cette politique des prix n'est nullement fondée sur la recherche des profits. Elle prend pour base les possibilités existantes et la recherche de l'intérêt supérieur des masses laborieuses qui doivent demeurer les principales bénéficiaires.

Aujourd'hui, le P.D.G. peut être fier des résultats obtenus au profit du peuple tout entier, grâce à l'action de ses militants et militantes.

Comme le dit souvent le

Secrétaire Général de notre Parti le Président Ahmed Sékou Touré, conclut le Ministre du commerce extérieur et des banques en mettant un accent particulier sur le travail producteur :

«La Révolution égale exigence». Les militants et militantes doivent s'engager résolument dans la voie de l'effort créateur pour augmenter chaque jour davantage la production nationale. Ils doivent éviter le gaspillage et consommer avec le souci d'économiser et de constituer une accumulation indispensable au développement

Le 1er novembre 1966, lors de l'inauguration des Usines de l'Armée Populaire de Guinée, le Chef de l'Etat a une fois de plus rappelé :

«L'heure qui sonne à l'horloge de la révolution invite tous les Révolutionnaires conscients et engagés à produire, pour que le pays se suffise à lui-même».

Le peuple de Guinée sous la conduite éclairée du P.D.G. a choisi au nom de l'Afrique entière, opprimée et exploitée, dépendante dans plusieurs de ses Etats, le chemin de l'honneur et de la dignité. Il maintiendra cette option en vue de faire triompher les idéaux de liberté et de paix pour la prospérité et le bonheur des peuples Africains.

Cet exposé du ministre du commerce extérieur et des Banques a été suivi le lendemain après-midi par celui du Haut-Commissaire à l'Information dont le thème porte sur l'Information dans la Révolution. Nos lecteurs pourront lire le compte-rendu de cette séance du séminaire dans notre prochain numéro.

C. Kéma.

**MILITANTS DU P.D.G. !
CONSIDEREZ-VOUS COMME SOLDATS !
ORGANISEZ-VOUS !
PRENEZ TOUTES LES INITIATIVES CREATRICES
POUR CONSOLIDER LES BASES DE LA REVOLUTION !**

LA GUINÉE - L'AFRIQUE - LE MONDE

Kankan a renouvelé son district de football

Vendredi 2 décembre s'est tenue à la permanence fédérale de Kankan l'assemblée générale des sportifs ayant à son ordre du jour le renouvellement du district de football.

Cette assemblée groupait outre les membres du comité régional de la JRDA, le président de la ligue de football de la Haute-Guinée, les sportifs et amateurs de football.

Après le discours d'usage, le président du district sortant présenta le rapport d'activité. Ce document vivement critiqué par les jeunes a conduit à un débat houleux, mais combien objectif, à l'issu duquel a été élu le district suivant :

Président : Cissé Mamadi, membre du comité régional ;

Vice-président : Touré Moussa, transporteur ; Secrétaire : Traoré Kémo, commis ;

Membres : Diakité Mamadi, Air-Guinée ; Condé Sory, chauffeur R. A. ; Sylla Harouna, employé SIAG ; Kourouma Sayon, tailleur ; Diallo Barou, capitaine équipe fédérale ; Touré Emile arbitre.

Après l'élection, le délégué du bureau fédéral, le Dr Camara Sékou, dans une brillante intervention souligna la place de choix qui revient au sport dans l'activité des jeunes du PDG. Le sport constitue un moyen de mobilisation et d'éducation de notre jeunesse. C'est également un facteur d'équilibre mental, physique et psychique a déclaré l'orateur.

Installation du commandant d'Arrondissement de Kassadou

(Suite de la page 4)

abondante et variée, de meurer vigilants pour enrayer le sabotage organisé par les ennemis de la Révolution, voilà les impératifs qui s'inscrivent en termes d'urgence à la conscience de la nation guinéenne, devait poursuivre l'orateur qui a conclu : nous sommes persuadés que la section de Kassadou aux vastes pos-

sibilités ne se laissera pas devancer dans cette compétition fraternelle à laquelle participent toutes les sections et Fédérations du Parti».

Avant de quitter Kassadou, la délégation du Bureau Fédéral a procédé à l'élection au poste de Secrétaire Administratif du camarade Yaradouno Léon Latchou.

La conférence du Secrétaire Général du Parti

(Suite de la première page)

partout et en tout temps, dans le sens de l'intérêt du peuple. La milice populaire est l'oeil, l'oreille, la peau du peuple. Le responsable politique qui triche avec la Révolution sera balayé du chemin des forces progressistes montantes».

Au cours de cette brillante conférence le Secrétaire Général du Parti a aussi évoqué les résultats du 4e sommet de l'O.U.A. d'Addis Abéba. «L'analyse de la situation,

déclare l'orateur, vient illustrer la justesse de cette philosophie, le bonheur de l'Afrique sera seule assurée par les africains.

La Guinée fait confiance à tous les pays africains qui luttent pour le bonheur et l'unité de notre continent. Courage ! Et que chacun de nous, en militant révolutionnaire et en soldat révolutionnaire se mette au service du peuple» a conclu le Secrétaire Général du Parti, le Président Ahmed Sékou Touré.

«Le peuple Révolutionnaire de Guinée et son Parti Démocratique entendent poursuivre et développer la coopération avec votre Parti, votre peuple»

(Suite de la page 4)

dans le continent africain, l'insolence de la minorité raciste illégalement hissée au pouvoir en Rhodésie avec la complicité manifeste du gouvernement britannique, l'apartheid que le monde entier stigmatise, la lutte courageuse des peuples frères en Guinée Bissao dite «Portugaise», en Angola, au Mozambique, celle du peuple Zimbabwé, des frères africains au Sud du continent, celle des combattants des pays d'Asie encore dominés ou subjugués, des combattants déterminés de l'Amérique Latine, toutes ces luttes ne sont rendues si difficiles que parce que les puissances impérialistes du monde, les mêmes, se sont liées contre nos peuples africains laborieux et pacifiques, et, surtout, parce que le Gouvernement des Etats-Unis y apporte tous les jours une aide financière et matérielle active et assurée.

Il me suffirait, camarades, de vous rappeler, s'il en était besoin, deux événements significatifs en tant qu'exemples, pris entre ceux survenus en Afrique au cours de l'année 1966 :

Le Président KWAME N'Krumah du Ghana, a été victime en Février dernier, d'un coup d'Etat militaire alors qu'il effectuait une visite d'Etat et accomplissait une mission de Paix à Pékin et Hanoï. La soldatesque Ghanéenne n'a pu provisoirement réussir ce putsch qu'avec l'aide présente de toutes natures, fournie par le Gouvernement des Etats-Unis.

A
CHAQUE
PEUPLE
SA
CULTURE

Il y a à peine deux semaines, étaient encore exécutés à l'aéroport international d'Accra par les Autorités militaires félones qui ont confisqué les droits du peuple frère Ghanéen, le kidnapping, les brutalités et la séquestration illégale de la délégation de notre pays, conduite par le Ministre des Affaires Etrangères de la République de Guinée.

Cette piraterie dans un avion Américain, perpétrée contre une délégation gouvernementale en mission officielle vers une Conférence inter-africaine des Chefs d'Etat, bénéficiant dès lors de tous les privilégiés et de toutes les immunités consulaires

consacrées par l'Organisation des Nations Unies et l'Organisation de l'Unité Africaine dont les Chartes ont été ratifiées respectivement par le Gouvernement des U.S.A. et l'Etat Ghanéen, est un fait unique en son genre dans les Annales des relations diplomatiques entre pays souverains.

La complicité matérielle et morale des Etats-Unis d'Amérique à seule permis un banditisme aussi déshonorant pour une pseudo-autorité de fait en désarroi et en réelle perute de vitesse.

(à suivre)

Donner un essor vigoureux à «Horoya»

C'est bientôt la fin de l'année, le moment du renouvellement des abonnements.

Nous profitons de l'occasion pour attirer l'attention des militants sur la nécessité, l'impérieuse nécessité de lire, de faire lire notre organe central du Parti.

«Horoya», organe de combat du P.D.G. doit être animé par tous les militants ayant à cœur de renforcer la conscience politique des travailleurs et des populations guinéennes en général.

La phase actuelle de notre Révolution exige que tous les Guinéens suivent de près les événements politiques, qu'ils sachent en apprécier l'importance et l'influence au sein des masses.

Tous les camarades dévoués à la cause de la Révolution doivent aider la rédaction de l'organe du Parti, à améliorer le contenu rédactionnel, le service de diffusion, bref aider dans la recherche permanente des moyens de consolidation de la conscience de notre peuple.

Que chacun devienne un correspondant du journal, un vendeur et un critique sévère, pour que l'organe du Parti pénètre partout, en vecteur de l'étincelle de la Révolution. Nous espérons que toutes les entreprises, grandes ou petites, publiques ou privées, tous les ministères, réalisent l'importance de la diffusion du journal à l'heure actuelle.

Nous espérons que les camarades, en masse, souscriront bientôt des abonnements à l'organe central de leur Parti, qu'ils s'acquitteront des frais d'abonnement. Car aucun révolutionnaire conséquent ne peut ignorer le journal de son Parti, sa vie, ses hauts et ses bas : cela fait partie de son devoir de militant.

Dans quelques jours nous oublierons la liste des camarades (individus comme organismes, y comprises les fédérations) qui auront choisi de continuer leur devoir de militant en souscrivant un abonnement et s'acquittant des arriérés.

Car il s'agit de la diffusion des idées révolutionnaires, de l'éducation politique des cadres et des masses, de la lutte contre les ennemis de dedans et de dehors.

«HOROYA»

HOROYA

TRAVAIL — JUSTICE — SOLIDARITE

Organ
Quotidien
du Parti
Démocratique
de Guinée

COMPTÉ CHEQUES POSTAUX (C.C.P.) 7770
BANQUE CENTRALE R.G. (B.C.R.G.) 32.34.58

F. N. L.

Pas d'autre choix... il faut combattre !

«Aussi longtemps que le vietnam sud sera utilisé comme base pour l'agression américaine contre notre peuple, nous n'avons pas d'autre choix que de continuer à combattre» a déclaré lundi matin le délégué du Front National de libération à Moscou, M. Nguyen Van Dong.

Le délégué du F.N.L. fait actuellement une tournée des pays scandinaves pour diffuser le «livre noir» dénonçant l'utilisation par les forces américaines des armes chimiques et les «crimes de génocide perpétrés par les troupes des Etats-Unis et leurs alliés contre la

population vietnamienne».

Ce Livre noir doit servir de document de travail au «Tribunal international», créé à l'initiative du philosophe Anglais, Lord Bertrand Russell qui doit «juger pour crime de guerre» le Président Johnson, MM. Dean Rusk et McNamara.

Au cours de sa conférence de presse, M. Nguyen Van Dong a ajouté que la récente déclaration de Dean Rusk à Saigon cherchant l'appui des pays membres de l'OTAN démontrait «le manque de sincérité des Etats-Unis lorsqu'ils parlent de négociations sans conditions. Elle traduit au contraire la volonté bien arrêtée des Etats-Unis d'intensifier la guerre au Vietnam».

Par ailleurs, à la Havane, l'Organisation de solidarité des peuples d'Asie, d'Afrique et d'Amérique Latine, (OSPAAL), dont le siège est à la Havane, a lancé hier soir trois appels à l'occasion du sixième anniversaire du Front National de libération du Sud Vietnam (FNL).

Le premier de ces appels s'adresse au peuple africain auquel il rappelle «le coût de la guerre du Vietnam et les nombreuses pertes en vies humaines et qu'il invite à «exiger de son gouvernement la fin immédiate du conflit, le retrait du corps expéditionnaire et la reconnaissance du FNL».

Le second texte est une «lettre ouverte» de l'OSPAAL «aux intellectuels du monde entier» pour qu'ils manifestent «leur appui effectif au peuple vietnamien et adressent au Président Johnson des lettres de protestations contre sa politique asiatique».

L'OSPAAL invite enfin toutes les organisations révolutionnaires à appuyer plus ouvertement par des «actions de masse et une aide matérielle accrue le Front National de libération du Sud Vietnam».

La semaine de HOROYA

En vue de l'organisation de la semaine du Journal «HOROYA», organe du Parti Démocratique de Guinée, la Direction Nationale des Pionniers invite tous les membres de la Commission Nationale Technique des Pionniers, les Directeurs d'Ecole et les chefs de Brigades de chacune des Ecoles Primaires et Secondaires de Conakry-I et II à la réunion qui aura lieu à l'Ecole des cadres du Parti le vendredi 16 décembre 1966 à 16 heures précises.

Vu l'importance de l'ordre du jour, la présence de tous est indispensable.

**PRODUCTION
QUALITATIVE
ET
QUANTITATIVE
CRITERE
DE LA
REVOLUTION!**

«Le peuple Révolutionnaire de Guinée et son Parti Démocratique entendent poursuivre et développer la coopération avec votre Parti, votre peuple»

souligne la délégation guinéenne au 9e congrès du Parti communiste de Bulgarie

Le 9e Congrès du Parti Communiste Bulgare a pris fin le 19 novembre à Sofia. Le Parti Démocratique de Guinée était représenté à ces assises par une importante délégation conduite par MM. Sikhe Camara, Ambassadeur de Guinée à Moscou, Maiga Youssef, Secrétaire administratif à la Permanence Nationale et Mamadou Kéita, Secrétaire fédéral de Dubréka.

Apportant le salut fraternel du peuple guinéen, de son parti au congrès, le chef de la délégation guinéenne devait déclarer :

Chers Camarades,

Au nom du Parti Démocratique de Guinée, nous sommes heureux de pouvoir vous transmettre les salutations militantes du peuple guinéen et vous exprimer les remerciements chaleureux et les souhaits sincères du prestigieux camarade, Ahmed Sékou Touré, pour la fraternelle invitation que vous avez bien voulu adresser à notre Parti National et à son peuple.

Et nous ressentons personnellement une très grande fierté d'avoir été mandatés par le P.D.G. à ces assises historiques au cours desquelles, nous en sommes sûrs, vous allez avoir à prendre de très importantes résolutions.

Le Parti Démocratique de Guinée a senti de son devoir premier de se faire représenter parmi vous, pour prendre part à ce neuvième Congrès du Parti Communiste Bulgare, parce qu'il a pensé que vos assises actuelles constituent une contribution très vigoureuse en accordant une fois encore une plus grande réflexion à vos problèmes intérieurs ainsi qu'à vos relations extérieures.

Votre Congrès n'a pas d'autre raison ni d'autre signification que d'apporter plus d'équilibre et de mieux-être au peuple bulgare, de rechercher et trouver les moyens toujours plus appropriés pour participer activement et avec foi à la construction et au développement du

socialisme en Bulgarie et dans d'autres pays frères et amis, à l'édition d'un monde meilleur et progressiste, enfin pour agir en même temps que ceux qui, avec autant de détermination, de vigueur que d'efficacité, travaillent à la création d'une société universelle nouvelle plus sereine et plus juste, où chaque peuple pourra connaître l'égalité et la paix.

L'humanité dans laquelle nous vivons se débat en effet dans mille et une difficultés qui ne sont rien d'autre que les contradictions de la lutte entre deux sociétés essentiellement et fondamentalement antagonistes : celle de la vérité, de l'honnêteté, de la justice et de l'égalité ; d'une part, que défendent sans cesse, envers et contre tout, votre Parti et le Parti Démocratique de Guinée, et, d'autre part, l'Univers figé du capitalisme, de l'impérialisme, de l'exploitation de l'homme par l'homme, de l'inégalité des peuples et des races.

Les militants et les dirigeants de notre Parti qui ont à leur tête notre cher leader, Ahmed Sékou Touré, Secrétaire Général de la Direction nationale et chef de l'Etat, sont persuadés que ce monde encore très éprouvé par toutes les formes de domination, — les impérialismes directs ou subtils, les colonialismes d'hier et d'aujourd'hui, les complexes de classes et de race, la haine active du capitalisme contre le socialisme —, est un univers qui ne connaîtra pas de paix et de bonheur réels tant que nos peuples héroïques ne se donneront pas la main pour conjuguer leurs efforts et combattre en commun cet impérialisme exacerbé, dont l'impérialisme des Etats-Unis est aujourd'hui incontestablement, la manifestation la plus caractérisée, la plus dangereuse et la plus insupportable.

Les incertitudes que beaucoup de pays africains connaissent encore, les atteintes inqualifiables portées ici et là à la stabilité de nos Etats et au prestige de nos Nations

Dans la fédération de Gueckédou

Installation du commandant d'Arrondissement de Kassadou

Une délégation du Bureau fédéral de Guéckédou composée des camarades Condé Lamine gouverneur de région, Marcel Mato secrétaire fédéral, Condé Amara responsable fédéral au service civique et Milimono Tamba Sosso secrétaire général du comité régional, a séjourné du 19 au 20 Novembre 1966 dans la section de Kassadou en vue de procéder à l'installation du nouveau Commandant d'Arrondissement, le camarade Doumbouya Moussa.

A cette occasion le camarade Sandouno Eugène secrétaire général de la section a exprimé la joie et la farouche volonté de tous les militants de produire pour se suffire, de demeurer vigilants pour extirper la contre-révolution dans toutes ses manifestations.

Le lendemain à 10 heures une conférence de cadres présidée par la délégation du Bureau Fédéral a groupé à la permanence de Kassadou les responsables des 75 comités de base de la section.

Le gouverneur de Région, après avoir rendu hommage au camarade Doumbouya Moussa pour son dévouement de toujours devait déclarer : «Le militant digne du PDG doit faire du travail sa raison d'être car ce n'est que par le travail créateur que l'homme se libère moralement et matériellement.

Vulgariser l'enseignement et populariser les méthodes modernes de production, produire en quantité et en qualité pour douter tous les guinéens d'une alimentation

(Suite page 3)

(Suite page 3)